

Mme Thérèse a rougi, en entendant ce nom. Instinctivement, ses bras ont serré son fils auquel cette étreinte a fait pousser un léger soupir, sans cependant l'éveiller.

M. de la Ronchère lit tout haut :

“ Mon Père chéri,

“ Viens vite me chercher. Je suis bien malheureuse et je ne puis rester ici un jour de plus.

“ Je t'embrasse de tout mon cœur.

“ Baisers à maman et à Toine.

“ Ton Antoinette.”

Le père replie la lettre et regarde sa femme, d'un air soucieux. Celle-ci a les yeux sur la pendule.

Vous pouvez partir ce soir, dit-elle ; en attelant immédiatement, vous arriverez à temps pour le train de nuit et vous serez à L... avant midi.

Il s'approche d'elle :

— Je crois que c'est nécessaire ; il y a quelque chose que je ne comprends pas et qui peut-être grave. Mais, est-ce que cela ne vous contrariera pas, Thérèse ?

Elle semble faire un effort ; cependant, elle dit :

— Pouvez-vous le penser.

Il reprend :

— Peut-être, d'ailleurs, ne la ramènerai-je pas ? Il est possible que ma présence suffise pour arranger les choses. C'est sans doute quelque difficulté avec sa tante.

— Faites pour le mieux, mon ami ; mais hâtez-vous ; il n'y a pas une minute à perdre.

Il sort. On entend son pas dans le vestibule, sa voix qui donne l'ordre d'atteler.

Mme Thérèse écoute, sans faire un mouvement. Ses yeux sont baissés sur le visage rose de son enfant.

— Mon Dieu, murmura-t-elle, en crispant ses mains, jointes autour de lui ; donnez-moi de la force, je n'en ai plus !

M. de la Ronchère rentre. Il a son grand manteau ; il met ses gants fourrés ; puis il embrasse sa femme et son enfant que son baiser ne réveille pas.

— Vous me télégraphierez votre arrivée ? dit Mme Thérèse.

— Certainement. A bientôt.

Il s'éloigne, puis revient sur ses pas.

— Ah ! j'oubliais ; si l'état de Manette s'aggravait, faites redemander le docteur. Cette femme m'inquiète. Antoinette reviendra peut-être juste à temps pour dire adieu à sa nourrice.

— J'irai la voir dès que bébé sera couché, dit Mme de la Ronchère.

Manette est très malade, en effet. Sa santé a commencé à décliner après l'incendie du berceau du petit Antoine. Cependant, elle n'avait jamais témoigné assez d'affection à l'enfant pour qu'on pût voir là autre chose qu'une simple coïncidence. Le départ d'Antoinette acheva de l'as-